

**Roch-Olivier Maistre,**

Président du Conseil d'administration

**Laurent Bayle,**

Directeur général

Samedi 11 octobre 2014

**Insula orchestra | Accentus | Laurence Equilbey**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

# Cycle Guerre et Paix I

De la *Missa L'Homme armé* de Josquin Desprez jusqu'au *Survivant de Varsovie* de Schönberg, la musique a pu chanter autant la gloire des batailles que les horreurs de la guerre. Pour les transfigurer parfois – comme dans certaines cantates de Bach – en combat du Bien contre le Mal.

Créé en 1805 alors que Vienne est occupée par les troupes françaises, *Fidelio* – que Beethoven avait tout d'abord pensé intituler *Leonore* – a souvent été perçu comme un plaidoyer pour la liberté. C'est aussi de combat pour la liberté que parle Michel Tabachnik au sujet du *Livre de Job*, son œuvre créée par le Brussels Philharmonic le 8 octobre. Par ailleurs, le *Concerto pour piano* de Schumann peut se lire comme la métaphore d'un combat résolu. Quant au texte de Schönberg rédigé pour *Un survivant de Varsovie* (1947) interprété par Les Cris de Paris, c'est une sorte de monologue intérieur d'un rescapé témoignant de la cruauté nazie.

« L'Homme armé » constitue le thème du concert du 9 octobre. Sujet d'une chanson populaire de la Renaissance, il a été repris par de nombreux musiciens, au XV<sup>e</sup> siècle. C'est le cas de Josquin Desprez dans sa célèbre *Missa sexti toni*, où le thème est lu à l'endroit ou à l'envers pour former des canons virtuoses. Le compositeur italien Francesco Filidei propose un saisissant écho contemporain à cette messe : l'*Instrumentarium* de ses douze interprètes est constitué d'armes – des kalachnikovs, pistolets et autres tasers –, ainsi que de sifflets, d'alarmes et de gilets pare-balles.

La musique a rythmé le pas cadencé des soldats tandis qu'ils montaient au front et c'est elle qui a célébré les traités de paix, une fois que les armes se sont tues. Ce double visage de la musique, à la fois belliqueuse et pacifiante, Jordi Savall et La Capella Reial de Catalunya l'explorent le 10 octobre à travers un répertoire qui couvre un siècle, jusqu'en 1713, l'année de la signature du traité de paix d'Utrecht.

Le programme du concert d'Insula orchestra et Accentus le 11 octobre place lui-aussi la musique dans un contexte politique. Écrite en 1779, la messe dite « du Couronnement » de Mozart marque symboliquement l'accession au pouvoir. Par ailleurs, c'est pour l'inauguration, en 1812, d'un nouveau théâtre à Budapest, offert par l'Autriche à la Hongrie pour sa loyauté que *Le Roi Étienne* a été commandé à Beethoven. Quant à la cantate *Kampf und Sieg* (« Bataille et victoire ») de Weber, elle célébrait en 1815 la bataille de Waterloo.

Enfin, l'Ensemble Pygmalion consacre son concert du 12 octobre à la cantate pour la Saint-Michel, intitulée *Es erhub sich ein Streit* (« Une lutte s'engagea »). Composée à la fois par Johann Christoph Bach puis Johann Sebastian Bach, elle fait l'objet d'une instrumentation aux accents volontiers militaires, dictée par le passage de *l'Apocalypse* (12, 7-9). De ce heurt entre deux forces opposées – le Bien contre le Mal –, on retrouve comme un écho estompé dans le contraste des masses chorales chez Carl Philipp Emanuel Bach.

**MERCREDI 8 OCTOBRE – 20H**

**Ludwig van Beethoven**

*Leonore III, Ouverture*

**Michel Tabachnik**

*Le Livre de Job – création mondiale*

**Robert Schuman**

*Concerto pour piano*

**Arnold Schönberg**

*Un survivant de Varsovie*

**Brussels Philharmonic**

Michel Tabachnik, direction

Ivo Pogorelich, piano

Les Cris de Paris

Geoffroy Jourdain, chef de chœur

Élise Chauvin, soprano

Patrick Kabongo, ténor

Marc Mauillon, baryton

Tomislav Lavoie, basse

Choeur de l'Armée française

Aurore Tillac, chef de chœur

Lionel Peintre, récitant

**JEUDI 9 OCTOBRE – 20H**

**L'Homme armé** (création)

**Josquin Desprez**

*Missa L'Homme armé sexti toni*

**Francesco Filidei**

*Missa super L'Homme armé* (nouvelle version)

Les Cris de Paris

Geoffroy Jourdain, chef de chœur

**VENDREDI 10 OCTOBRE – 20H**

**Guerre et paix en Europe :  
de la guerre de Trente ans à la paix  
d'Utrecht (1613-1713)**

La Capella Reial de Catalunya

Hespèrion XXI

Le Concert des Nations

Jordi Savall, direction

Nedyalko Nedyalkov, kaval

Yurdal Tokcan, oud

Hakan Güngör, kanun

Dimitri Psonis, santur

**SAMEDI 11 OCTOBRE – 20H**

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Messe du Couronnement*

**Ludwig van Beethoven**

*König Stephan*

**Carl Maria von Weber**

*Cantate Kampf und Sieg* – extraits

Insula orchestra

Accentus

Laurence Equilbey, direction

Nuria Rial, soprano

Marianne Crebassa, mezzo-soprano

Benjamin Hulett, ténor

Johannes Weisser, baryton-basse

**DIMANCHE 12 OCTOBRE – 11H**

Café musique

*Cantates de la famille Bach sur le thème  
de saint Michel*

par David Cristoffel

**DIMANCHE 12 OCTOBRE – 16H30**

**Johann Christoph Bach**

*Cantate « Es erhob sich ein Streit »*

*Cantate « Es erhob sich ein Streit » BWV 19*

**Carl Philipp Emanuel Bach**

*Heilig Wq 217*

**Johann Sebastian Bach**

*Cantate « Herr Gott, dich Loben alle wir »*

*BWV 130*

*Cantate « Man singet mit Freuden vom*

*Sieg » BWV 149*

*Cantate « Nun ist das Heil und die Kraft »*

*BWV 50*

Ensemble Pygmalion

Raphaël Pichon, direction

Ana Quintans, soprano

Damien Guillon, alto

Nick Pritchard, ténor

Christian Immler, basse

**SAMEDI 11 OCTOBRE 2014 – 20H**

Salle des concerts

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Messe du Couronnement*

entracte

**Ludwig van Beethoven**

*König Stephan*

**Carl Maria von Weber**

*Cantate « Kampf und Sieg »* – extraits

**Insula orchestra**

**Accentus**

**Laurence Equilbey**, direction

**Nuria Rial**, soprano

**Marianne Crebassa**, mezzo-soprano

**Benjamin Hulett**, ténor

**Johannes Weisser**, baryton

Ce concert est surtitré.

Ce concert est diffusé en direct sur les sites Internet [www.citedelamusiquelive.tv](http://www.citedelamusiquelive.tv), [www.medic.tv](http://www.medic.tv) et [www.culturebox.fr](http://www.culturebox.fr).  
Il y restera disponible gratuitement pendant six mois.

Concert diffusé le 5 novembre 2014 à 20h sur France Musique.

Coproduction Cité de la musique, Insula orchestra.

**Fin du concert vers 21h45.**

## Wolfgang-Amadeus Mozart (1756-1791)

*Krönungsmesse [Messe du Couronnement] en ut majeur K. 317*

Kyrie

Gloria

Credo

Sanctus – Benedictus

Agnus Dei

Datée du 23 mars 1779.

Effectif : 2 hautbois – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes – quatuor vocal et chœur mixte.

Durée : environ 26 minutes.

C'est à peine revenu de Paris, où il a rencontré plus de déboires que de réussites, via Mannheim, où une vive déception amoureuse l'attendait auprès d'Aloysia Weber, que le jeune Mozart a repris sans enthousiasme son service auprès de l'archevêque Colloredo en 1779. Cette messe est donc salzbourgeoise, comme la plupart des messes mozartiennes. Était-elle destinée au couronnement d'une statue de la Vierge en l'église Maria Plain ? En fait elle a été créée dans la cathédrale, mais elle a servi effectivement, douze ans plus tard à Prague, pour le sacre de l'empereur Léopold en tant que roi de Bohême ; œuvre forte et assez extravertie, elle convenait bien à cette circonstance.

De but en blanc, le chœur interpelle le Seigneur en grec – *Kyrie !* – avec une solennelle grandeur. En contraste, soprano et ténor soli échangent des lignes déliées et tendres, ombrées d'un peu de mode mineur. Le retour *maestoso* du chœur s'adoucit progressivement, jusqu'à une fin délicate. Le *Gloria*, très affirmatif et dynamique, sollicite cuivres et timbales. Comme le *Kyrie*, il commence sur un triple appel, *Gloria !*, complété par une joyeuse formule de violons et trompettes. Tout ce volet est partagé entre les éruptions chorales et les invocations plus intimes des solistes. Sur la même lancée, le *Credo* fonce avec énergie, parcourt un texte abondant soutenu par la pression enflammée des violons. Soudain, le *Et incarnatus est* ouvre une accalmie pleine de tendresse aux quatre soli très verticaux, compatissants envers le Dieu qui participe à notre condition ; une belle émotion colore le *Crucifixus*, avec d'inquiétantes volutes de violons et les pleurs des hautbois. *Et resurrexit*, puis tout ce qui suit, constitue une sorte de *da capo* (retour au début). Le *Sanctus* utilise chœur et orchestre très verticalement, avec majesté ; il est suivi du *Benedictus* où les quatre solistes, très gracieux, sont entourés de hautbois gais et légers ; les interventions chorales se contentent de quelques *Hosanna !* très fermes. La supplication touchante de l'*Agnus Dei* revient presque entièrement à la soprano solo ; le style s'inscrit dans la tradition de la cantate baroque, avec une basse continue, des hautbois concertants, et la douceur des violons en sourdine. Les autres voix, soli, puis chœur, se joignent finalement à la soprano pour demander la paix... avec une conviction bien martiale.

Isabelle Werck

## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*König Stephan [Le Roi Étienne] op. 117*

Ouverture

N° 1. Chœur : « *Ruhend von seinen Taten* »

N° 2. Chœur : « *Auf dunkeln in finstern Hainen Wandelten* »

N° 3. Marche de victoire

N° 4. Chœur : « *Wo die Unschuld Blumen streute* »

N° 6. Chœur : « *Eine neue strahlende Sonne* »

N° 7. Mélodrame : « *Ihr edlen Ungarn!* »

N° 8a. Marche

N° 9. Chœur final : « *Heil! Heil unsern Enkeln* »

Composition : à partir d'août 1811.

Création : le 9 février 1812 à Pest (Hongrie).

Effectif : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes – chœur.

Durée : environ 24 minutes.

L'inauguration en février 1812 du nouveau théâtre allemand de Pest, construit par François I<sup>er</sup> d'Autriche, fut l'occasion de commander à Kotzebue, alors l'un des dramaturges germaniques les plus en vue, des œuvres qui devaient glorifier à la fois l'histoire de la Hongrie et celui qui fut, sous le nom de François II, le dernier empereur du Saint-Empire romain. Il en résulta les courtes pièces *König Stephan, Ungarns erster Wohltäter [Le Roi Étienne, premier bienfaiteur de la Hongrie]* et *Les Ruines d'Athènes*, dont la mise en musique échet à Beethoven. Le compositeur s'acquitta de sa tâche à l'été 1811, alors qu'il prenait les eaux à Teplitz, tissant de petits *Singspiele* sur chacune des œuvres, entremêlant ainsi au texte de *König Stephan* des passages orchestraux (ouverture et marches), des chœurs de voix féminines et/ou masculines, où l'on sent à l'occasion l'influence du Haydn des *Saisons*, ainsi que des mélodrames. En dehors de leur création, les deux musiques de scène (« *mes petits opéras* », comme les appelait le compositeur, qui caressa un temps le désir de collaborer avec Kotzebue sur une œuvre de plus grande envergure) connurent un destin particulièrement obscur – tout au plus joue-t-on encore parfois les deux ouvertures et la *Marche turque des Ruines d'Athènes* – et ne furent d'ailleurs pas éditées avant longtemps. Elles présentent pourtant quelques beaux moments, et ce dès l'ouverture de *König Stephan*, avec son « lever de rideau » en quarts descendantes, suivi d'une introduction au léger parfum hongrois rare chez Beethoven (que l'on retrouvera dans le chœur féminin n° 4), puis d'une forme sonate rondement menée. Comme de juste, l'opéra miniature s'achève sur une conclusion triomphale, chant véhément à la gloire d'Étienne, fondateur du royaume de Hongrie en l'an mil.

Angèle Leroy

## **Carl Maria von Weber (1786-1826)**

« *Kampf und Sieg* » [Bataille et victoire], *Cantate op. 44* « Pour célébrer l'anéantissement de l'ennemi en juin 1815 à Belle-Alliance et Waterloo » – extraits

N° 1. Introduction

N° 3. Récitatif de la Foi

N° 4. Trio de la Foi, l'Espérance, l'Amour

N° 6. Deuxième chœur de combattants, Allemands du Sud

N° 7. Bataille

Texte de Johann-Gottfried Wohlbrück.

Création à Prague le 22 décembre 1815.

Effectif : 2 flûtes (2 piccolos), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales, tambour militaire – cordes – chœur – soprano, mezzo et baryton soli.

Durée : environ 10 minutes.

L'introduction instrumentale – et non « ouverture », il s'agit bien d'un prélude de forme libre – campe un climat dramatique : unisson sévère des cordes seules au début ; martèlement menaçant de timbales, trémolos inquiétants ; hurlements de cors façon « gorge aux loups » du *Freischütz* ; écriture heurtée, dialogue entre violons tranchants et violoncelles désespérés.

Le récitatif du baryton (la Foi) est accompagné uniquement de clarinettes (instrument de prédilection pour Weber), bassons et cordes. Le trio vocal de la Foi, l'Espérance et l'Amour adopte un gracieux tempo de valse ; les trois solistes chantent toujours ensemble et en homorythmie, symbolisant l'union des peuples alliés ; leurs phrases sont alternées avec des soli de violoncelle.

Au son constant du tambour militaire et des piccolos s'inscrit le chœur des guerriers, dont l'optimisme dansant est peut-être redevable à la *Symphonie n° 9* de Beethoven, sa variante « turque » de l'*Hymne à la joie* pour ténor et chœur d'hommes seuls.

La bataille commence par une belle section instrumentale pleine d'atmosphère tendue, horizon fuligineux des timbales, signaux de cors et trompettes dans le lointain : la *Septième* de Mahler exploitera à fond, 90 ans plus tard, de tels effets ; sans parler de Chostakovitch ! Puis éclate une tempête, avec force traits périlleux de violons et insistances des vents. Soudain jaillit un *Ah ça ira ça ira !* ironique confié aux clarinettes et trompettes assez vulgaires. Notons par parenthèse que cette chanson de la Révolution, au début, n'envoyait pas les aristocrates à la lanterne, mais comprenait un texte plus anodin : elle promettait que tout finirait par s'arranger. Bref, ici elle représente les Français sous leur jour peu flatteur d'envahisseurs ; « Raillerie de l'ennemi ! » s'écrie le chœur masculin. Weber lui-même prend un certain plaisir instrumental à ce *Ça ira*, qui finalement, s'éloigne.

*Isabelle Werck*

### **Nuria Rial**

Nuria Rial a commencé sa formation en Catalogne, étudiant le piano et remportant un prix d'honneur en chant. Elle s'est ensuite perfectionnée à l'Académie de Musique de Bâle auprès de Kurt Widmer jusqu'à l'obtention du diplôme supérieur de chant. Durant cette période, elle a reçu des prix de la fondation Helvetia Patria Jeunesse et de la Fondation Culturelle Européenne Pro Europa. Nuria Rial s'est produite en soliste avec divers ensembles et orchestres de renom en Europe, comme le Kammerorchester Basel, Il Giardino Armonico, Concerto Köln, l'Orchestre Baroque de Séville, l'Orchestre Symphonique de Hongrie, l'Orchestre de Chambre de Zurich et Les Musiciens du Louvre, sous la direction de René Jacobs, Giovanni Antonini, Paul Goodwin, Lawrence Cummings, Pierre Cao, Howard Griffiths et bien d'autres. Participant aux meilleurs festivals d'Europe, elle a également été accueillie en Bolivie, au Mexique, à Cuba et en Israël. À l'opéra, ses engagements l'ont menée sur des grandes scènes européennes telles que La Monnaie de Bruxelles, la Staatsoper de Berlin, le Théâtre des Champs-Élysées et, récemment, le Théâtre Carlo Felice de Gênes dans le rôle de Pamina. Sa vaste discographie comprend des enregistrements pour Harmonia Mundi France, Deutsche Harmonia Mundi, Sony-BMG, Virgin, OEHMS Classics, Mirare, Alpha, ORF Austrian Radio et Glossa Music.

### **Marianne Crebassa**

Marianne Crebassa a étudié le piano et le chant au Conservatoire de Montpellier. En 2008, alors âgée de 21 ans, elle fait ses débuts à l'Opéra de Montpellier dans *Manfred* de Schumann sous la direction de Hervé Niquet. Elle est ensuite invitée par l'Opéra de Montpellier et le Festival de Radio France pour plusieurs projets : *Fedra* de Pizetti, *Zaira* de Bellini, *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy, *La Traviata* dirigés par Alain Altinoglu ainsi que *Friederike* de Lehar sous la direction de Lawrence Foster. En 2010, à la suite de son interprétation d'Isabella Linton dans *The Wuthering Heights* de Herrmann au Festival de Radio France, Marianne Crebassa intègre pour une durée de deux ans l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. En mai 2011, elle fait ses débuts en Orphée dans une production de l'Atelier Lyrique ; en juillet 2011, elle est de nouveau invitée par le Festival de Radio France pour chanter le rôle-titre de *La Magicienne* de Halévy sous la baguette de Lawrence Foster. Lors de la saison 2011/2012, elle se produit dans *Lulu* et *Rigoletto* à l'Opéra Bastille et chante Ramiro (*La Finta Giardiniera*) dans la production annuelle de l'Atelier Lyrique. Révélation de l'ADAMI en 2011, Marianne Crebassa a également remporté le Prix de l'AROP et le Prix Carpeaux respectivement en 2011 et 2012. C'est en août 2012 que Marianne Crebassa fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans *Tamerlano* (Irène) sous la direction de Marc Minkowski et aux cotés de Plácido Domingo ; en janvier 2013, elle se produit à

la Mozartwoche de Salzbourg dans une nouvelle production de *Lucio Silla*. Ses derniers engagements l'ont conduite au Musikverein de Vienne pour *Le Martyre de saint Sébastien*, à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne pour *Roméo et Juliette* de Berlioz, aux festivals de Salzbourg et de Brême pour la reprise de *Lucio Silla* ainsi qu'à Montpellier pour *Così fan tutte* (Dorabella). En récital, elle possède un large répertoire de mélodies françaises et de lieder. La saison 2013/2014 a amené Marianne Crebassa à faire ses débuts à Amsterdam dans une nouvelle production de *Faust*. Lors de l'été 2014, elle est de nouveau invitée par le Festival de Salzbourg pour interpréter le rôle-titre de *Charlotte Salomon*, création de Marc-André Dalbavie. Prochainement, elle fera ses débuts à La Scala de Milan dans *Lucio Silla* et au Theater an der Wien dans *Le Nozze di Figaro*. Elle sera de retour à Salzbourg pour les Mozart Festwochen. En concert, elle fera ses débuts avec l'Orchestre National de France sous la direction de Daniele Gatti ainsi qu'avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse dans *Schéhérazade* de Ravel ; elle fera également ses débuts aux États-Unis avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Esa-Pekka Salonen.

### **Benjamin Hulett**

Formé au New College d'Oxford, Benjamin Hulett a également étudié à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Membre de la troupe de la Staatsoper

de Hambourg de 2005 à 2009, il s'y est distingué dans de nombreux rôles tels que Tamino (*La Flûte enchantée*), Ferrando (*Così fan tutte*), le Novice (*Billy Budd*) et le Timonier (*Le Vaisseau fantôme*). Parmi les autres jalons de sa carrière, on citera ses débuts à la Bayerische Staatsoper de Munich dans *Alcina* de Haendel, à la Staatsoper de Berlin dans *Phaedra* de Henze, au Theater an der Wien de Vienne dans la création mondiale de *Die Besessenen* de Kalitzke, au Festival de Salzbourg dans *Elektra* de Strauss au Festival de Baden-Baden dans *Salomé* de Strauss. En Grande-Bretagne, il a fait ses débuts dans le rôle de Peter Quint (Opera North), interprété Ferrando (Grange Park Opera), Fenton (Opera Holland Park) et participé à la version mise en scène par Sir Jonathan Miller de *la Passion selon saint Matthieu* au National Theatre de Londres. Il a débuté à Covent Garden avec Edmondo dans *Manon Lescaut*. Très applaudi en concert, le ténor a été programmé aux BBC Proms (sous la direction de Roger Norrington, John Eliot Gardiner et Andrew Davies) et a participé à des programmes aussi variés que *Venetian Journal* de Maderna (avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam), *Idoménée* de Mozart (rôle d'Arbace, dirigé par Fabio Biondi), *Serenade* de Britten (Roger Norrington, Christopher Hogwood et les Trondheim Solisten), *La Création* (Emmanuelle Haïm et Trevor Pinnock), *La Femme sans ombre* (Vladimir Jurowski), la *Missae solemnis* (Ivor Bolton et Philippe

Herreweghe), la *Symphonie n° 9* de Beethoven (Philippe Herreweghe et Frans Brüggen), le *Requiem* de Mozart en tournée en Extrême-Orient (Philippe Herreweghe), *Das Paradies und die Peri* au Festival d'Édimbourg (Roger Norrington), *Lucio Silla* de Johann Christian Bach à la Mozartwoche de Salzbourg (rôle-titre, sous la direction de Ivor Bolton) ou *La Flûte enchantée* (Simon Rattle et les Berliner Philharmoniker, rôle de Tamino). En récital, il s'est produit au Wigmore Hall et à la National Portrait Gallery de Londres, dans le cadre des festivals d'Aldeburgh, de Buxton et d'Henley, des festivals de lieder d'Oxford et de Leeds, à la Freie Akademie des Kunstes de Hambourg, à la Staatsoper de Hambourg et à Maastricht. Couvrant une vaste période allant du premier baroque aux créations contemporaines, sa discographie a été nommée et récompensée à de nombreuses occasions. Parmi ses engagements pour cette saison, on citera *A Quiet Place* de Leonard Bernstein avec l'Orchestre Symphonique de Montréal dirigé par Kent Nagano, Tamino pour le Welsh National Opera, ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *Saul* de Haendel et son premier récital complet au Wigmore Hall.

#### **Johannes Weisser**

Né en 1980 en Norvège, Johannes Weisser a fait ses études au Conservatoire de Copenhague et à l'Académie Royale d'Opéra de la même ville auprès de Susanna Eken. Au printemps 2004, il fait ses débuts à l'Opéra National de Norvège ainsi qu'à la Komische Oper de Berlin avec

le rôle de Masetto dans *Don Giovanni*. Ses engagements l'ont mené au Festival de Salzbourg, à la Staatsoper de Berlin, au Theater an der Wien, au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival International d'Édimbourg ou encore au Festival de Musique ancienne d'Innsbruck dans des rôles comme Don Giovanni et Leporello (*Don Giovanni*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Papageno (*La Flûte enchantée*), Schaunard (*La Bohème*), Malatesta (*Don Pasquale*), Mr. Flint (*Billy Budd*), Agamemnon (*Iphigénie en Aulide*), Giove (*La Calisto*), Ramiro (*L'Heure espagnole*), Pluton et Un Pasteur (*L'Orfeo*), King Theseus (*A Midsummer Night's Dream*), Valens (*Theodora*) ou Achilla (*Giulio Cesare*). Il se produit régulièrement en concert à travers l'Europe avec des orchestres et des chefs renommés dans un répertoire allant du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Il donne également des récitals, notamment avec le pianiste Leif Ove Andsnes. Johannes Weisser a gravé le rôle-titre de *Don Giovanni*, la *Brookes-Passion* de Telemann, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et *La Création* de Haydn avec René Jacobs, *Applausus* de Haydn avec Andreas Spring, *Giulio Cesare* (Achilla) et *Giove in Argo* (Licaone) de Haendel avec Alan Curtis, *David and Bathsheba* (David) de Ståle Kleiberg, ainsi qu'un disque de mélodies de Grieg

#### **Laurence Equilbey**

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'Accentus, Laurence Equilbey est reconnue pour son exigence et son ouverture

artistique. Ses activités symphoniques la conduisent à diriger les orchestres de Lyon, Bucarest, Varsovie, Café Zimmermann, Brussels Philharmonic, Akademie für alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, les orchestres philharmoniques de Liège, Leipzig, Francfort, etc. Elle a dirigé récemment les opéras *Albert Herring* de Britten (Opéra de Rouen Haute-Normandie et Opéra-Comique), *Der Freischütz* de Weber (Opéra de Toulon), *Sous apparence* (Opéra de Paris) et *Ciboulette* de Reynaldo Hahn (Opéra-Comique). Elle dirige régulièrement l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie (*Athalie* de Mendelssohn en 2015). Depuis 2009, elle est avec Accentus artiste associée à l'Orchestre de chambre de Paris, qu'elle retrouve en 2015 à l'Opéra-Comique pour *Ciboulette* de Reynaldo Hahn et à la Philharmonie de Paris pour le *Stabat Mater* de Dvořák. Elle est également artiste associée au Grand Théâtre de Provence et en compagnonnage à la Cité de la musique/Philharmonie de Paris. Avec le soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine, elle fonde en 2012 Insula orchestra, une phalange sur instruments d'époque consacrée au répertoire classique et préromantique. La saison 2014/2015 voit le premier concert à l'étranger de l'orchestre dans le cadre de la Mozartwoche à Salzbourg, ainsi que la sortie de son premier disque, le *Requiem* de Mozart (Naïve). Avec Accentus, Laurence Equilbey continue d'explorer le grand répertoire de la musique vocale et

soutient la création contemporaine. Leurs nombreux enregistrements (Naïve) sont largement salués par la critique. Elle est aussi directrice artistique et pédagogique du département supérieur de jeunes chanteurs/CRR de Paris. Laurence Equilbey a étudié la musique à Paris, Vienne et Londres, et la direction notamment avec Eric Ericson, Denise Ham, Colin Metters et Jorma Panula.

### **Accentus**

Accentus est un chœur de chambre professionnel très investi dans le répertoire *a cappella*, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Fondé par Laurence Equilbey il y a 20 ans, il se produit aujourd'hui dans les plus grandes salles de concerts et festivals français et internationaux. L'ensemble collabore régulièrement avec chefs et orchestres prestigieux (Pierre Boulez, Andris Nelsons, Eric Ericson, Christoph Eschenbach, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Les Siècles, Orchestre des Champs-Élysées, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik Berlin, Insula orchestra, etc.). Il participe également à de nombreuses productions lyriques : *Perelà*, *L'Homme de fumée* de Pascal Dusapin et *L'Espace dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris, *Le Barbier de Séville* de Gioachino Rossini au Festival d'Aix-en-Provence, *Lakmé* de Léo Delibes, *Ciboulette* de Reynaldo Hahn à l'Opéra-Comique... Accentus poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, articulée autour de concerts et d'opéras. Il est également ensemble associé

à l'Orchestre de chambre de Paris depuis 2009. En 2014/2015, Accentus entamera une relation étroite avec la Philharmonie de Paris avec deux concerts, *Die Schöpfung* de Haydn et le *Stabat Mater* de Dvořák. Le chœur a par ailleurs établi une relation privilégiée avec le talentueux chef Christophe Grapperon. Accentus enregistre en exclusivité pour Naïve. Tous ses disques ont été largement récompensés par la presse musicale. *Transcriptions*, vendu à plus de 130 000 exemplaires, a été nommé aux Grammy Awards 2004 et a obtenu un Disque d'or en 2008. *Manoury Inharmonies* (2011) a été récompensé par 5 Diapasons. En novembre 2011 est paru *Mendelssohn, Christ et Cantates chorales* réalisé avec l'Orchestre de chambre de Paris. Le disque d'Accentus *Janáček, Brumes d'enfance*, dirigé par Pieter-Jelle de Boer, est sorti en août 2013. Le dernier disque d'Accentus – le *Requiem* de Mozart – est paru en septembre 2014, avec notamment Sandrine Piau et Insula orchestra sous la direction de Laurence Equilbey. Le chœur prépare pour 2015 deux enregistrements : les œuvres vocales de Mantovani et *Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Franco Fagioli. Accentus a été consacré « Ensemble de l'année » par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

*Erda | Accentus bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture et de la communication ; est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France ; et reçoit également le soutien de la SACEM.*

*Accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'Accentus dans le département bénéficient du soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine. Le cercle des mécènes d'Erda | Accentus accompagne son développement.*

### **Sopranos**

Céline Boucard  
Sophie Boyer  
Émilie Brégeon  
Sylvaine Davené  
Laurence Favier Durand  
Anne-Marie Jacquin  
Charlotte Plasse  
Zulma Ramirez  
Marie Roullon  
Kristina Vahrenkamp

### **Altos**

Florence Barreau  
Emmanuelle Biscara  
Ambroisine Bré  
Hélène Moulin  
Émilie Nicot  
Florence Recanzone  
Arnaud Raffarin  
Benjamin Clée

### **Ténors**

Stéphane Bagiau  
Thomas Barnier  
Jean-François Chiama  
Mathys Lagier  
David Lefort  
Mathieu Montagne  
Lisandro Nesis  
Bruno Renhold  
Pierre Ribémont  
Samuel Rouffy

### **Barytons**

Thibault de Damas  
Cyrille Gautreau  
Matthieu Heim  
Pierre Jeannot  
Rigoberto Marin-Polop  
Julien Neyer  
Nicolas Rouault  
Thomas Roullon  
Laurent Slaars

### **Chef de chœur**

Marc Korovitch

### **Chef de chant**

Héloïse Bella-Kohn

### **Insula orchestra**

*Insula : n. f. – Région du cortex permettant de cartographier nos états viscéraux qui sont associés à des expériences émotionnelles, donnant ainsi naissance à un sentiment conscient. (Source : <http://lecerveau.mcgill.ca>)*

Le projet artistique d'Insula orchestra est construit autour d'un répertoire allant principalement du classicisme au romantisme. Mozart, Beethoven, Schubert ou Weber sont, bien entendu, au centre de ce répertoire, avec des programmes aussi bien symphoniques qu'avec chœur et solistes. L'orchestre joue sur instruments d'époque, avec un travail sonore adapté aux grandes salles d'aujourd'hui. Le projet repose avant tout sur une recherche stylistique et émotionnelle. Les musiciens, rassemblés autour d'un noyau de chefs d'attaque confirmés et réputés, sont recrutés essentiellement au sein de la jeune génération, celle qui

sort actuellement des institutions pédagogiques européennes spécialisées. Cette phalange nouvelle, fondée par Laurence Equilbey et le conseil général des Hauts-de-Seine en 2012, rayonne dans le département, en France et à l'international, sur de grandes scènes et des festivals prestigieux. Un projet complet et innovant d'actions culturelles et pédagogiques est également développé sur l'ensemble du département. Il comprend des actions de sensibilisation destinées aux publics éloignés de la musique classique, ainsi que des actions pédagogiques et participatives proposées aux jeunes et aux scolaires. La première saison d'Insula orchestra s'est ouverte à l'automne 2012 avec la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart, que l'orchestre a interprétée aux côtés du chœur Accentus. Ce programme a fait l'objet d'une captation diffusée sur Arte le 25 décembre 2012. La saison 2013/2014 a débuté avec la production *Orfeo ed Euridice* de Gluck, avec le contre-ténor Franco Fagioli. Insula orchestra a investi à cette occasion le Château de Versailles pour deux Flashmobs'Art, avec la Compagnie 14:20 et les danseuses étoiles Marie-Agnès Gillot et Alice Renavand. Plus de 300 flashmobeurs se sont portés volontaires pour participer à ces performances artistiques. En février 2014, la tournée du *Requiem* de Mozart s'est achevée à la Salle Pleyel, avec la soprano Sandrine Piau. La saison 2014/2015 est marquée par les débuts internationaux de

l'orchestre à Salzbourg dans le cadre de la Mozartwoche. Insula orchestra continue d'explorer son répertoire de prédilection, avec un programme Mozart/Beethoven/Weber et une tournée autour de la *Symphonie n° 4* de Schubert et de la *Symphonie concertante* de Mozart avec l'altiste Antoine Tamestit et la violoniste Veronika Eberle. La production *Orfeo ed Euridice* de Gluck sera reprise, dans sa version originale de Vienne. Le premier disque d'Insula orchestra, *le Requiem* de Mozart, est paru le 29 septembre 2014 chez Naïve. Quatre solistes vocaux de premier plan – Sandrine Piau, Sara Mingardo, Werner Güra et Christopher Purves – et Accentus y sont réunis aux côtés d'Insula orchestra, sous la direction de Laurence Equilbey. L'enregistrement de *Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Franco Fagioli pour un second disque chez le label Naïve est également prévu en 2015.

*Insula orchestra est un département d'Erda | Accentus. Insula orchestra est soutenu par le Conseil général des Hauts-de-Seine et est en résidence à Boulogne-Billancourt, au Carré Belle-Feuille. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal d'Insula orchestra.*

#### **Violon solo**

Stéphanie Paulet

#### **Violons I**

Aude Caule

Roldan Bernabe

Maximilienne Caravassillis

David Chivers

Carlotta Conrado

Ilaria Cusano

Louis-Jean Perreau

Martin Reimann

Byron Wallis

#### **Violons II**

Charles Étienne Marchand

Bénédicte Pernet

Catherine Ambach

Adrien Carré

François Costa

Violaine de Gournay

Pascal Hotellier

Enrico Tedde

#### **Altos**

Brigitte Clément

Dahlia Adamopoulos

Daria Fadeeva

Laurent Gaspar

Lika Laloum

Julien Lo pinto

#### **Violoncelles**

Emmanuel Jacques

Marco Frezzato

Marjolaine Cambon

Pablo Garrido

Julien Hainsworth

#### **Contrebasses**

Axel Bouchaux

Gautier Blondel

Joseph Carver

David Sinclair

#### **Piccolos**

Thierry Durand

Giulia Barbini

#### **Flûtes**

Giulia Barbini

Jocelyn Daubigny

#### **Hautbois**

Josep Domenech

Takahiro Kitazato

#### **Clarinettes**

Vincenzo Casale

Ana Melo

#### **Bassons**

Philippe Miqueu

Emmanuel Vigneron

#### **Contrebasson**

Antoine Pecqueur

#### **Cors**

Jeroen Billiet

Gilbert Cami-Farras

Yannick Maillet

Cédric Muller

#### **Trompettes**

Serge Tizac

Jean-Baptiste Lapierre

#### **Trombones**

Fabrice Millischer

Frédéric Lucchi

Pierre Campenon

#### **Timbales**

Koen Plaetinck

#### **Percussions**

Stanislas Delannoy

#### **Orgue**

Sébastien D'Hérin



Concert enregistré par France Musique